

Conférence-débat: ***Les nouveaux acteurs de l'islam:***
avec A-B. HOFFNER et F. ABDELKRIM au Centre Huit à Versailles le 16 janvier 2018
coorganisée par CELY et GIP78

Anne-Bénédicte HOFFNER

Anne-Bénédicte HOFFNER est journaliste, elle tient la chronique religieuse sur l'islam dans le journal "La Croix". Anne-Bénédicte s'exprime en premier.

« J'étais journaliste économique au départ et je ne connaissais rien à la religion mais le sujet m'a toujours intéressée. Lorsque je suis arrivée au service religions, j'avais surtout une question : pourquoi la religion peut-elle donner le meilleur et le pire ? Mon expérience personnelle, dans ce domaine, était la confusion entre la religion et les valeurs bourgeoises, patriarcales. Depuis, j'ai découvert encore bien d'autres problèmes possibles !



Lorsque j'ai pris mon poste au journal « la Croix », j'ai découvert l'organisation, la hiérarchie catholique et aussi la théologie. J'ai ensuite été chargée de suivre le judaïsme : une expérience à la fois très riche sur le plan spirituel, et parfois aussi déstabilisante. Je découvrais une religion qui est une loi avant d'être une foi. Je me souviens d'une conversation avec un rabbin loubavitch allant à la rencontre de juifs isolés pour leur permettre de préparer Pessah. Il m'a interrogée sur le célibat des prêtres, mais avec des mots très crus, dans une approche très physiologique... J'ai compris que pour faire un bon travail de journaliste catholique, il me fallait accepter de rentrer dans la logique de l'autre.

Ensuite j'ai repris l'islam, sur lequel je n'avais là encore aucun passif, juste un intérêt pour la culture arabo-musulmane. Il m'a fallu me repérer dans la multiplicité des courants islamiques (grâce au SRI¹, aux articles sur le CFCM²) ; mes reportages à l'étranger (Maroc, Égypte, Irak) m'ont permis d'en comprendre les logiques de fond. L'une de mes difficultés, en tant que journaliste, est que je suis sans cesse confrontée à un discours apologétique (les musulmans sont au dessus du lot, c'est une religion de paix et d'amour, le prophète est parfait) et binaire. J'ai effectué un reportage sur le ramadan dans une mosquée du Nord de la France qui m'a fait comprendre beaucoup de choses sur les tensions actuelles. L'imam passait beaucoup de temps à répondre aux avis récupérés sur internet. Il pensait que son rôle était de "ré-informer pendant le ramadan sur la situation en Palestine et à Gaza" ! Comme à chaque reportage, les responsables de la mosquée m'ont fait aussi rencontrer des convertis (je sais qu'à leurs yeux, la meilleure chose qui puisse m'arriver serait de me convertir à l'islam, je le prends donc comme une marque de sympathie !), mais le cours donné était déconnecté des préoccupations des gens, du contexte dans lequel ils vivent... Je vois bien aussi que les musulmans majoritaires sont gênés par les salafisants : ils ne savent comment s'y prendre. A un moment, les responsables de la mosquée m'ont dit « ils arrivent » et il fallait que je quitte la salle de prière pour remonter à la tribune des femmes. Pour la fête de la rupture de jeûne je me suis trouvée avec les femmes seulement dans une petite salle...

- 1 Service de Relation avec l'Islam (renommé en 2015 SNRM, Service National pour les Relations avec les Musulmans) : <http://www.relations-catholiques-musulmans.cef.fr/>
- 2 Conseil Français du Culte Musulman <https://twitter.com/CfcmOfficiel>

J'ai donc souhaité donner la parole à des musulmans "vraiment musulmans" mais aussi "vraiment lucides" sur les failles de ce discours majoritaire. C'est ainsi qu'est né ce projet de livre. J'ai interrogé certains musulmans que je connaissais déjà, d'autres indiqués par Rachid BENZINE :

- certains restent classiques en essayant de pousser les murs ;
- certains déconstruisent le discours majoritaire, pour construire autrement (Michaël PRIVOT par exemple) ;
- certains se focalisent sur leur recherche spirituelle (islam intérieur).

Il est important de leur donner la parole : le gros du travail ne peut être fait que par des musulmans. Notre travail de catholiques est d'exprimer notre confiance, de permettre la confrontation avec nos manières d'interpréter les textes, d'ouvrir nos facultés catholiques. Je suis ravie que mon livre *Les nouveaux acteurs de l'islam*³ soit lu par des musulmans⁴. »

Farid ABDELKRIM

Farid ABDELKRIM est comédien et écrivain musulman. Le GIP78 l'a déjà fait venir pour jouer sa pièce "*Le chemin de la gare*". Farid commence par refuser les généralisations.

« Nous sommes tous atypiques, en tant qu'humains allant à la rencontre d'autres humains. Il n'y a pas pire que de rencontrer seulement des gens qui nous ressemblent : cela ne fait pas grandir ! L'ouverture c'est accepter que les valeurs de l'autre puisse être meilleures que les miennes. Si j'ai cessé d'être islamiste⁵, c'est parce que j'ai rencontré un athée qui s'est intéressé aux croyants pour qu'ils puissent faire du théâtre.

Le pire est de croire qu'on est détenteur de la **V**érité, c'est très compliqué et très prétentieux de croire cela, ce n'est pas honnête, authentique. Je ne peux pas parler « en tant que musulman » : je suis plutôt « un croyant » qu'un musulman, quelqu'un qui aspire à être croyant humblement. Si le ciel nous divise, la terre nous réunit. Je préfère le terme « interconvictionnel » que « interreligieux ».

La remise en question s'arrête-t-elle à un moment donné ? Non : nous avons besoin d'une vie intérieure qui nous pousse à aller vers l'autre ; c'est quelque chose vers lequel je tends, mais j'en suis loin.

Certains ne me voient pas comme Français : moi je l'assume⁶. Si on s'en prend à moi, c'est un Français qui s'en prend à un Français. L'islam représente pour certains une quête d'identité (rapport identitariste avec la religion). Mais on a des problèmes avec son environnement quand on se sent de nulle part. Une religion doit donner le sens de la quête au lieu de simplement répondre à une quête de sens. Le déficit identitaire amène à une conception binaire du monde : faute de définition du « je », on se pense dans un « nous contre eux ».

Beaucoup souffrent d'un déficit de souffrance (ils ont été trop protégés), alors ils s'inventent des souffrances. Il y a une ignorance phénoménale de l'islam (et d'autres choses) de la part des jeunes que

3 cf. http://gip78.fr/Files/nouveaux_acteurs_islam_a_b_hoffner_fiche_de_lecture_gip78_.pdf

4 A-B HOFFNER cite un courrier reçu d'une certaine Imane.

5 ABDELKRIM Farid *Pourquoi j'ai cessé d'être islamiste*, Paris, Les points sur les I, 2015

6 ABDELKRIM Farid *L'islam sera français ou ne sera pas*, Paris, Les points sur les I, 2015

je rencontre (en prison, dans mon quartier du 18^e / 19^e arrondissement). Il faudrait une formation à une écoute alternative (distance, minimum d'esprit critique vis-à-vis de ceux qui viennent leur enseigner la Vérité).

Q1. Merci pour ce discours sans langue de bois. Vous nous avez dit que la religion pouvait donner le meilleur ou le pire : quel est le risque du pire ?

A-B. : La quête de Dieu ne peut se faire sans utiliser sa tête (intelligence du texte) et son cœur (intelligence de la foi) . Cela dérape si on utilise un seul des deux. Rachid BENZINE nous dit : « Vous avez le droit d'être croyants, mais vous n'avez pas le droit d'être bêtes ».

F. : La littérature soufi traite de comment dominer son ego. La Vérité est un des attributs de Dieu. Les Frères musulmans prétendent détenir la Vérité, or personne ne peut détenir Dieu. Notre vocation est seulement de servir Dieu et servir les hommes. Les Frères musulmans mettent au contraire Dieu et les hommes à leur service.

Q2. Je comprends que l'islam libéral est mieux représenté en Belgique qu'en France. Pourquoi ?

A-B. : Il y a à cela des raisons historiques : la religion y fait partie du débat public ; la laïcité n'y est pas intransigeante comme en France ; cela donne la possibilité d'être professeur de religion (donc avec des ressources financières permettant de continuer ses recherches).

C'est une faille de la laïcité française (mais on ne voit pas comment dans les circonstances actuelle changer la loi de 1905) !

Q3. Pourquoi n'avoir présenté que des aspects négatifs de l'islam. Il y a aussi des aspects positifs ! Votre satisfaction devant le courrier reçu d'une certaine Imane montre que vous espériez qu'elle se convertisse au christianisme.

F. : On peut se permettre de critiquer lorsque c'est sincère. : « le meilleur d'entre vous est celui qui m'indique mes défauts ».

A-B. : Mon livre est un message d'une immense confiance. Mes critiques ne visent pas l'islam, mais le discours majoritaire actuel. Je ne cherche pas à convertir, mais je suis heureuse que la personne (Imane) trouve des réponses à ses questions.

Q4. (à Farid) Pourquoi vous être orienté vers le théâtre ?

F. Il y a un déficit de culture. Le théâtre m'a permis de prendre de la distance, parfois de la hauteur spirituelle (être capable de se moquer de moi). Il y a une forme de reconnaissance des jeunes acteurs issus de milieux difficiles quand ils sont applaudis par un public mélangé en fin de spectacle.

Q5. Jacques BERQUES a porté un regard positif sur la transcendance de l'islam

F. Il faut relativiser la transcendance de l'islam : il y a des pratiques très diverses de l'islam. On a christianisé le prophète (devenu comme fils de Dieu) qui a pris une place démesurée dans le wahhabisme. Et pourtant on ne peut forcer quelqu'un à aimer le prophète⁷ .

7 « Et lorsqu'ils entendent des gens parler, ils te laissent en plan » : à un moment quand des marchands sont arrivés, tous les auditeurs du prophètes sont partis .

Ce n'est plus Dieu qui est premier, mais le discours est devenu « l'islam a dit », « le coran a dit ». Il y a une « normolaterie » chez les musulmans (il s'agit seulement de définir tout ce qui est haram / hallal).

Q6. La Société des Frères musulmans n'avait-elle pas l'objectif d'être acteur de justice et paix sociale, d'éducation populaire ?

F. Le fondateur Hassan el-Banna avait une formation soufie appelant à la vertu. Cela a été repris ensuite par d'autres à leur manière. La religion n'est qu'un moyen, le but, c'est Dieu. Il faudrait faire avec rigueur l'histoire des Frères musulmans (et enseigner davantage l'histoire et l'historiographie).

Q7. La société française dans son ensemble est aussi ignorante en christianisme (surtout chez les jeunes).

F. L'islam se trouve coincé entre l'ignorance de ses adeptes et l'incapacité d'y répondre de ses savants. Ces derniers font partie de la catégorie « celui qui ne sait pas qu'il ne sait pas » !

A-B. La recherche est en cours : il y a une énorme envie d'un discours compétent.

Q8. (à Farid) Vous jeûnez aussi en dehors du ramadan ?

F. Oui je jeûne un jour sur deux (jeûne du prophète David). On est plus enclin à méditer quand on jeûne. Le jeûne fait ressembler au divin (Dieu ne boit pas et ne mange pas). Mais je ne parle pas normalement de ce jeûne : seul Dieu (qui attend de nous sincérité et non arrogance) sait que nous jeûnons.

Q9. Tariq OUBROU est-il toujours fidèle aux Frères musulmans ?

F. Tariq OUBROU ne fait plus partie des Frères musulmans, et avec ce qu'il sait maintenant, il ne referait pas ce parcours avec eux. Il n'y a que les cons qui ne changent pas d'avis ! En découvrant l'exposition universelle en France, l'émir Abd-el-Kader avait déclaré : « la lumière de Dieu brille dans ce pays ».

Q10. (à Farid) Pouvez-vous terminer cette conférence par une prière du soir ?

Farid psalmodie en arabe des versets du coran.

L'un de ces versets dont la traduction est « Repousse les attaques de la plus belle manière et tu verras celui que tu repousses se transformer en ami chaleureux » avait ému un prisonnier que Farid a rencontré dans une unité dédiée PRI⁸ à Fresnes.



8 PRI (Personnes Radicalisées par l'Islam)